

Les infirmes des sportifs accomplis

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **16 (1959)**

Heft [4]

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les infirmes des sportifs accomplis

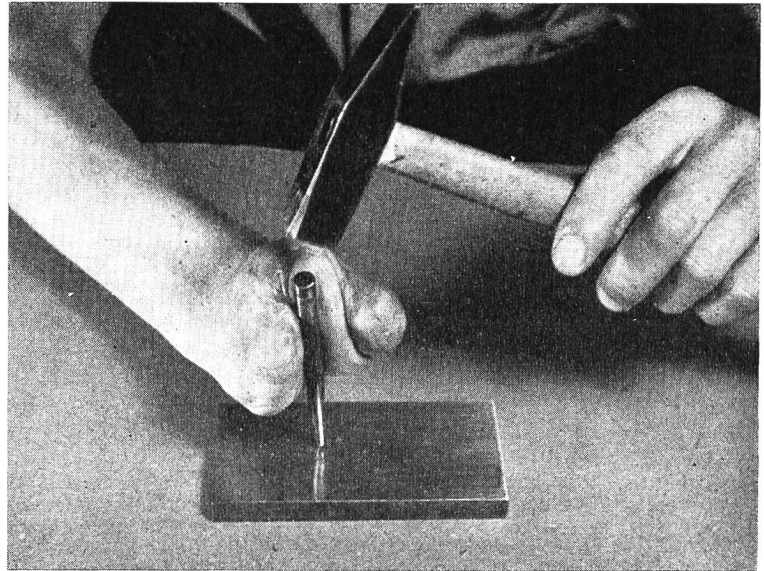
Nous avons l'audace de le prétendre, nous qui rencontrons tous les jours des handicapés se rendant au travail. Vous haussez les épaules? Dites-vous bien qu'un infirme réintégré dans le circuit économique a déployé une dose peu commune de courage, de volonté, de concentration et d'habileté.

Pour se mouvoir avec des membres anormalement faibles ou paralysés, l'infirmes est obligé de découvrir parfois instantanément, comment déplacer son centre de gravité. S'il arrive sur un sol glissant ou raboteux, il lui faut, comme un athlète bien entraîné, prendre conscience en moins de rien de ses réactions musculaires s'il veut arriver sans tomber.

Vous croyez peut-être que c'est tout simple de se tenir sur des prothèses? S'il s'agit de jambes, l'infirmes a l'impression de se trouver comme sur des échasses « même sur des échasses d'un mètre de haut et qui à l'occasion, plient au milieu » s'il réapprend à marcher avec une prothèse emboîtant la cuisse.

Les sourds et les durs d'oreille sont de parfaits joueurs d'équipe. Sans proférer une parole, il leur faut comprendre la situation, deviner les intentions des camarades, afin de réagir dans le sens voulu. Il leur arrive de devoir faire face, sans être préparés par des indications orales ou des bruits, à des situations extraordinaires demandant des décisions et des réactions éclair. Les aveugles de leur côté, sont les partenaires les plus agréables qui soient. Avez-vous déjà guidé l'un d'entre eux? Avez-vous observé avec quelle sûreté ils descendent les escaliers, suivent le bord du trottoir? A les voir, on en oublie leur infirmité. Et pourtant, c'est grâce à la concentration avec laquelle il suit les mouvements de la personne qui le guide que l'aveugle sent à l'avance les changements de terrain. Le temps d'un saut de puce et le voilà adapté.

Les infirmes ont l'esprit sportif : il leur faut du courage pour se mouvoir dans un monde régi surtout par les caprices de la mode. Et puis, à notre époque dévorée de vitesse, rester infirme, aller lentement, pru-



Une performance sportive d'un genre nouveau !

demment et maladroitement demande du caractère. Et surtout, les infirmes admettent la défaite : ils recourent à l'aide de quelqu'un pour traverser la rue ou monter dans le tram parce qu'ils reconnaissent que les obstacles les dépassent. Ne sont-ils pas l'image vivante de cette maxime : jouer est plus important que gagner? Jouer, c'est-à-dire prendre sa part de droits, de responsabilités et de joie?

Pour arriver à pratiquer son petit sport journalier, il faut que l'infirmes y ait mis du temps. Si l'on lit entre les lignes, cela comporte des traitements médicaux, une éducation et une instruction spécialisée suivant les cas. *Pro Infirmis* conseille les infirmes, aide aux frais de traitement, etc. Vous objecterez peut-être que l'assurance-invalidité fera tout cela. Même entrée en vigueur, elle élargira les tâches de *Pro Infirmis*... C'est vous dire que notre association attend de vous une collaboration bien positive. Vous avez sans doute compris à demi-mot.

Compte de chèques romand et parrainages : II 258.

Le mouvement sportif des handicapés en France

L'Amicale Sportive des mutilés de France (ASMF), organisme groupant tous les handicapés, a organisé, les 13, 14 et 15 mars, à Chamonix, un congrès auquel étaient conviées des délégations d'Autriche, d'Allemagne et de Suisse. Cette dernière était composée de M. le docteur Brandt et de M. Pierre Joos, tous deux de Genève, Monsieur Tchumi, un unijambiste de Genève pratiquant depuis 1932 le ski et la haute montagne et séjournant à Chamonix, prit également part à ce congrès.

Le but de cette réunion de spécialistes de l'enseignement du ski aux handicapés était de prendre contact, d'une part, et d'échanger, d'autre part, leurs points de vue sur l'enseignement du ski aux différentes catégories d'invalides : poliomyélitique, amputé d'une cuisse ou de l'avant-jambe, amputé d'un bras ou des deux bras, aveugle de naissance, aveugle par accident (il était amputé d'une cuisse...), ankylose du genou.

Monsieur Berthe, président de l'Amicale Sportive

de l'ASMF, lui-même unijambiste, avait confié à Monsieur Guicharnaux, président de l'Union Mondiale des Mutilés de guerre, la direction des débats. Ce dernier remplit sa tâche avec beaucoup de précision et d'à propos et les conclusions relatives à la technique, à l'équipement et à la pédagogie furent des plus fructueuses. Elles sont une synthèse des différentes méthodes appliquées dans les pays représentés.

A ces discussions nourries et toutes empreintes de la volonté d'apporter à nos camarades diminués le meilleur et des possibilités de sport accrues, qu'un accident ou la maladie avait éloignés du paradis des neiges, succédèrent des heures de ski où chaque handicapé prouva que tous les obstacles pouvaient être vaincus et, qu'à l'égal d'un homme sain, un handicapé peut s'adonner en toute quiétude à la pratique du ski. Il faut comprendre par ski aussi bien le ski alpin que le ski de tourisme. L'exemple de notre camarade genevois Tchumi, qui compte à son actif des escalades